

Écritures plurielles : prose et poésie de César Vallejo Écritures plurielles : prose et poésie de César Vallejo Écritures plurielles : prose et poésie de César Vallejo Écritures plurielles : prose et poésie de César Vallejo

ÉCRITURES PLURIELLES : PROSE ET POÉSIE DE CÉSAR VALLEJO

Éditeur

Jacqueline Bel

COORDINATION SCIENTIFIQUE

LISE DEMEYER

ISABELLE POUZET MICHEL

Les Cahiers

du Littoral

I / N°27 2018

UNITÉ DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE, LES LANGUES, LES
LITTÉRATURES ET L'INTERCULTUREL (UR H.L.L.I.) – EA 4030

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE
SUR LES CIVILISATIONS ET LES LITTÉRATURES EUROPÉENNES
(C.E.R.C.L.E.)

Impressum

Les Cahiers du Littoral publient les travaux de recherche réalisés dans le cadre de l'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (HLLI) de l'Université Littoral Côte d'Opale.

Die *Cahiers du Littoral* veröffentlichen im Rahmen der interdisziplinären Forschungsgruppe HLLI (Geschichte, Sprachen, Literaturen und Interkulturalität) an der nordfranzösischen Université Littoral Côte d'Opale entstandene und von einem Beirat geprüfte Forschungsarbeiten.

Herausgeber / Éditeur : Prof. Dr. Jacqueline Bel

Redaktionsanschrift : Université Littoral Côte d'Opale
Pôle Sciences Humaines et Sociales
25, rue Saint-Louis B. P. 774
F-62321 Boulogne-sur-Mer
Tél. : 00 33/(0)3.66.25.64.10
Fax : 00 33/(0)3.66.25.64.15
E-Mail : Jacqueline.Bel@univ-littoral.fr

Redaktion / Assistante de rédaction : Corinne Rameau

Beirat / Comité de lecture :

Joachim von Below
Peter André Bloch
Bénédicte Brémard
Alain Cozic
Jean-Christophe Delmeule
Aurélien Demars
Jean Devaux
Alain Leduc
Till R. Kuhnle
Jean-Marie Paul
Garry Randoll
Marc Rolland
Peter Schnyder
Joëlle Stoupy
Erika Tunner
Carl Vetter

UNITÉ DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE, LES LANGUES,
LES LITTÉRATURES ET L'INTERCULTUREL
(UR H.L.L.I.) – EA 4030

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE
SUR LES CIVILISATIONS ET LES LITTÉRATURES EUROPÉENNES
(C.E.R.C.L.E.)

ÉCRITURES PLURIELLES :
PROSE ET POÉSIE
DE CÉSAR VALLEJO

Éditeur
JACQUELINE BEL

COORDINATION SCIENTIFIQUE
LISE DEMEYER
ISABELLE POUZET MICHEL

LES CAHIERS DU LITTORAL

I / N° 27, 2018

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Informations bibliographiques de la Deutsche Nationalbibliothek

La Bibliothèque nationale allemande (Deutsche Nationalbibliothek, DNB) a répertorié cette publication ; les détails concernant les données bibliographiques peuvent être consultés sur Internet: <http://dnb.d-nb.de>.

Copyright Shaker Verlag 2018

Alle Rechte, auch das des auszugsweisen Nachdruckes, der auszugsweisen oder vollständigen Wiedergabe, der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen und der Übersetzung, vorbehalten.

Tous droits réservés. En conséquence, toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, de même que tout transfert vers un support numérique et toute traduction, sont interdits sauf autorisation.

Printed in Germany.

ISBN 978-3-8440-6333-2

ISSN 1764-383X

Shaker Verlag GmbH • Postfach 101818 • 52018 Aachen

Telefon: 02407 / 95 96 - 0 • Telefax: 02407 / 95 96 - 9

Internet: www.shaker.de • E-Mail: info@shaker.de

| | |
|---|-----|
| SOMMAIRE | V |
| AVANT-PROPOS | VII |
| Benoît Santini | |
| L'avant-texte de <i>Poemas humanos</i> et <i>España, aparta de mí este cáliz</i> : pouvoir(s) et avatars du texte | 1 |
| Kevin Perromat Augustín | |
| Convergencias y divergencias con la escritura lírica. Apuntes sobre la poética y política de los textos narrativos de César Vallejo | 15 |
| Mara L. García | |
| Una relectura de <i>Paco Yunque</i> de César Vallejo | 31 |
| Camilo Bogoya | |
| Las figuras del otro en <i>Poemas humanos</i> | 43 |
| Ramiro Oviedo | |
| Mitos y héroes en la poesía póstuma de César Vallejo | 59 |
| Mónica Cárdenas Moreno | |
| La dialéctica de los espacios en <i>Poemas humanos</i> . Análisis comparativo de «Telúrica y magnética» y «Parado en una piedra...» | 79 |

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage propose des pistes de lecture qui alimenteront la réflexion sur l'œuvre de César Vallejo.

Les deux recueils *Poemas humanos* (1939) et *España, aparta de mí este cáliz* (1939)¹ furent tous deux rédigés à Paris où César Vallejo résidait depuis plus d'une dizaine d'années. Ces livres ont été publiés de manière posthume par la veuve du poète, Georgette Vallejo.

Ces œuvres ne sont pas les plus connues ; en effet, *Los heraldos negros*, son premier recueil publié au Pérou en 1919 et *Trilce* paru trois ans plus tard, sont considérés comme les écrits majeurs du poète péruvien. Entre 1921 et 1927, il rédige *Poemas en prosa* qui, là encore, sera publié deux ans après sa mort. Comme son titre l'indique, il contient des textes écrits en prose poétique et se distingue des deux premiers recueils tant par sa nature que par son contenu.

Enfin, viennent *Poemas humanos* (1939) et *España, aparta de mí este cáliz* (1939), deux œuvres publiées deux ans après sa mort advenue en 1937 et souvent appelées par les critiques « poèmes de Paris ». *Poemas humanos* se compose de soixante-seize poèmes, écrits entre 1925 et 1937 mais dont une grande partie est datée de 1937 dans sa version manuscrite². Ce recueil a pour thème central la condition humaine et tantôt la parole du sujet poétique se veut intime, comme employant le ton de la confiance, tantôt elle s'adresse à tous les hommes et surtout à ceux qui souffrent.

¹ L'édition de référence est la suivante : César Vallejo, *Obra poética completa*, Introducción Américo Ferrari, Madrid, Alianza Editorial, 2009.

² Francisco Martínez García (ed.), *Poemas humanos. España, aparta de mí este cáliz*, Castalia, Madrid, 1987, p. 29.

Dans *España, aparta de mí este cáliz* (1939) quinze poèmes rédigés dans un contexte pesant s'offrent au lecteur : celui de la Guerre d'Espagne qui a éclaté en 1936. Le poète l'aurait composé en seulement trois mois avant l'année de sa mort, dans une douloureuse fulgurance³. Depuis Paris, il voyage d'ailleurs en Espagne en 1936 puis en 1937 et soutient ouvertement la République espagnole en guerre. Mais si cet événement dramatique constitue le point de départ et d'ancrage du recueil, il ne lui en ôte pas moins sa portée universelle. Sa modernité réside dans cette universalité ainsi que dans le langage poétique libéré de toute convention métrique et rhétorique car, à la différence de *Los heraldos negros* ou, dans une moindre mesure de *Tricle*, l'écriture poétique s'affranchit ici définitivement de tous codes formels.

Les notions et thématiques « Lieux et formes du pouvoir », « Espaces et échanges », « Voyage, parcours initiatique, exil » et « La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié » trouvent toutes un écho au sein de l'œuvre posthume du grand poète péruvien. Vallejo le poète, dont le moi lyrique dialogue avec un autre, intime, collectif, et souvent universel, Vallejo le Péruvien, qui confronte son expérience européenne à un passé andin, Vallejo l'exilé, qui depuis l'Europe, se souvient avec nostalgie d'un Pérou lointain, Vallejo le communiste, qui s'engage à travers sa poésie aux côtés des mineurs péruviens oubliés et des volontaires internationaux de la guerre d'Espagne ; tant de facettes personnelles et artistiques qui soulèvent bien des problématiques et nous invitent à diversifier nos lectures de son œuvre lyrique posthume.

Ce volume présente des contributions de quatre spécialistes de littérature latino-américaine issus d'universités des Hauts-de-France sur l'œuvre poétique de César Vallejo. À ces quatre travaux s'ajoutent deux autres contributions internationales. Afin de rester fidèle à la pensée des contributeurs de cet ouvrage, nous avons conservé la langue choisie – le français ou l'espagnol – par chacun d'entre eux.

Œuvre hermétique s'il en est, la poésie de Vallejo ne se laisse pas saisir aisément et les auteurs des articles qui composent cet ouvrage

³ *Ibid.*, p. 19.

l'ont bien compris. Chacun s'est efforcé d'apporter un éclairage différent sur les écritures plurielles du poète péruvien et plus particulièrement sur *Poemas humanos* et *España, aparta de mí este cáliz* en facilitant ainsi leur compréhension.

Nous avons choisi de commencer cet ouvrage par l'article de Benoît Santini qui s'intéresse aux manuscrits de *Poemas humanos* et *España, aparta de mí este cáliz*. Ces manuscrits dont les chercheurs ont perdu la trace existent toutefois dans leur version photocopiée publiée dans trois ouvrages distincts : *César Vallejo. Autógrafos olvidados* (2003) de Juan Fló et Stephen Hart, *César Vallejo. Obra poética completa* (1968) de Georgette Vallejo et *César Vallejo: poesía completa* de Ricardo Silva-Santisteban (1997). À travers une analyse minutieuse de quelques exemples tirés de poèmes manuscrits ou tapuscrits, Benoît Santini s'efforce de remonter la genèse de certains poèmes valléjiens et de montrer à quel point le texte surgit comme « un lieu de pouvoir » où se forge le travail sur les mots et les idées.

Kevin Perromat Agustín, quant à lui, aborde l'œuvre au moyen d'une lecture croisée de poèmes et de textes narratifs. Son article nous plonge dans l'univers complexe de Vallejo en se proposant d'analyser l'écriture du poète péruvien comme une unité hypothétique, voire comme un tout cohérent. Mettant à jour certaines thématiques et certains effets de style communs aux deux genres, il tente de contrer leur hermétisme en montrant que la langue se révèle être une forme de pouvoir parfois difficile à déchiffrer. D'une part, ce panorama est d'ailleurs enrichi par les références que Kevin Perromat Agustín fait aux textes journalistiques et aux essais valléjiens, soulignant ainsi qu'il existe un réel réseau de sens dans toute l'œuvre valléjienne. D'autre part, sa lecture développée de l'incontournable « roman prolétaire » *Tungsteno* (1931) ou de la nouvelle *Fabla salvaje* (1923) permet de mettre en lumière les réflexions politiques que l'on retrouve également dans *Poemas humanos* et *España, aparta de mí este cáliz* et qui entrent facilement en résonance avec des problématiques soulevées par la notion « Lieux et formes du pouvoir ».

L'article de Mara García complète la réflexion menée par Kevin Perromat Agustín sur les œuvres narratives de César Vallejo en s'intéressant à la nouvelle *Paco Yunque* écrite en 1931. Celle-ci n'a

jamais été publiée du vivant du poète car l'éditeur l'avait jugée trop triste pour le public qui lui était destiné : un public enfantin. Ce n'est que vingt ans plus tard qu'elle paraît dans la revue péruvienne *Apuntes del Hombre* en 1951. Après une brève présentation des diverses adaptations qu'a connues cette nouvelle et qui témoignent de son succès encore actuel, Mara García propose une analyse qui met en lumière les enjeux de pouvoir qui sous-tendent la diégèse. En effet, malgré le jeune âge des deux protagonistes que sont Paco Yunque et son maître Humberto Grieve, il se dessine dans cet écrit un système d'oppression dont le héros, Paco Yunque, est la victime et duquel il ne semble pas pouvoir s'échapper. Il n'en demeure pas moins que l'espoir émerge à travers les liens d'amitié qui se tissent entre Paco Yunque et son camarade de classe, Paco Fariña. Aussi, cette étude de *Paco Yunque* nous offre à la fois la possibilité de prolonger la réflexion sur l'œuvre narrative du grand poète péruvien menée dans le présent ouvrage tout en faisant écho aux notions « Lieux et formes du pouvoir » et « La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié ».

Camilo Bogoya s'inscrit lui aussi dans une démarche d'éclaircissement du discours poétique de César Vallejo, en s'arrêtant sur le rapport entre le « je » lyrique et « l'autre » dans *Poemas humanos*. Qu'il soit considéré par le poète comme un sujet politique, qu'il incarne une personne réelle ou encore qu'il représente le double du « je », « l'autre », dans la poétique valléjienne, n'apparaît pas comme prétexte au discours du « je » mais instaure un véritable dialogue avec lui. Certains vers restés obscurs pour le lecteur néophyte de *Poemas humanos* trouvent ici leur explication. Son auteur nous explique par exemple le célèbre et étrange poème « Piedra negra sobre una piedra blanca » dans lequel le « je » poétique met en scène sa propre mort. Cet article entre en résonance naturelle avec les thématiques « Voyage, parcours initiatique, exil », et plus encore « La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié ».

Pour sa part, Ramiro Oviedo s'attarde sur *Poemas humanos* et *España, aparta de mí este cáliz* à travers l'étude des différents mythes qui parcourent les pages de ces deux recueils posthumes. Son angle d'approche, autour des mythes et héros, nous incite à tisser des liens concrets avec la notion « Espaces et échanges » et surtout avec la notion « Lieux et formes du pouvoir », notamment à travers le contexte historique mentionné et grâce à l'analyse de l'engagement

politique du poète péruvien. En effet, en tant que poète lui-même, Ramiro Oviedo fait une lecture personnelle, alerte et fine du lyrisme valléjien. En passant en revue nombre de poèmes de César Vallejo au fil de son article et en les faisant dialoguer entre eux, il nous éclaire sur les récurrences thématiques qui se prolongent d'un poème à l'autre, nous incitant ainsi à percevoir une homogénéité au sein de chacun des deux recueils. Sa vision à la fois panoramique et détaillée des deux œuvres permet de saisir les spécificités de la langue et d'appréhender les complexités thématiques et stylistiques des fameux « poèmes de Paris ».

Mónica Cárdenas, enfin, s'attelle à problématiser la notion « Espaces et échanges » à travers l'analyse comparative de deux poèmes particulièrement emblématiques de *Poemas humanos* : « Telúrica y Magnética » et « Parado en una piedra... ». En mettant en exergue la condition d'exilé du Vallejo des « poèmes de Paris », elle souligne la dualité des espaces aussi bien autoréférentiels qu'imaginaires présents dans ces deux poèmes. Si l'espace et le corps feront l'objet de la première partie de son article, l'analyse détaillée de chacun des poèmes retenus occupera les parties suivantes. La dialectique Sierra de Perú/Paris est ainsi considérée sous le prisme d'une double identité du je lyrique. De plus, Mónica Cárdenas s'efforce de mettre l'accent sur la langue choisie par le poète, en particulier lorsqu'elle insiste sur le jeu des oppositions et la création de néologismes nés de péruanismes. Finalement, ceci nous permet de percevoir des nuances clés pour la compréhension du texte lyrique valléjien et d'accéder à tout un réseau de références qui déborde bien au-delà des deux seuls poèmes étudiés.

Pour les contributeurs de ce livre, il ne s'est pas agi de donner une vision exhaustive des deux œuvres mais de proposer différents angles d'approche. Si ces travaux sont le résultat de réflexions approfondies de la part de leurs auteurs, il n'en reste pas moins qu'elles n'ont de sens que dans la comparaison. Cet ouvrage, aussi concis soit-il, invite donc ses lecteurs à confronter les analyses qu'il propose avec leur propre lecture des deux chefs-d'œuvre de César Vallejo que sont *Poemas humanos* et *España, aparta de mí este cáliz*.

Boulogne-sur-Mer, novembre 2018
Lise Demeyer, Isabelle Pouzet Michel